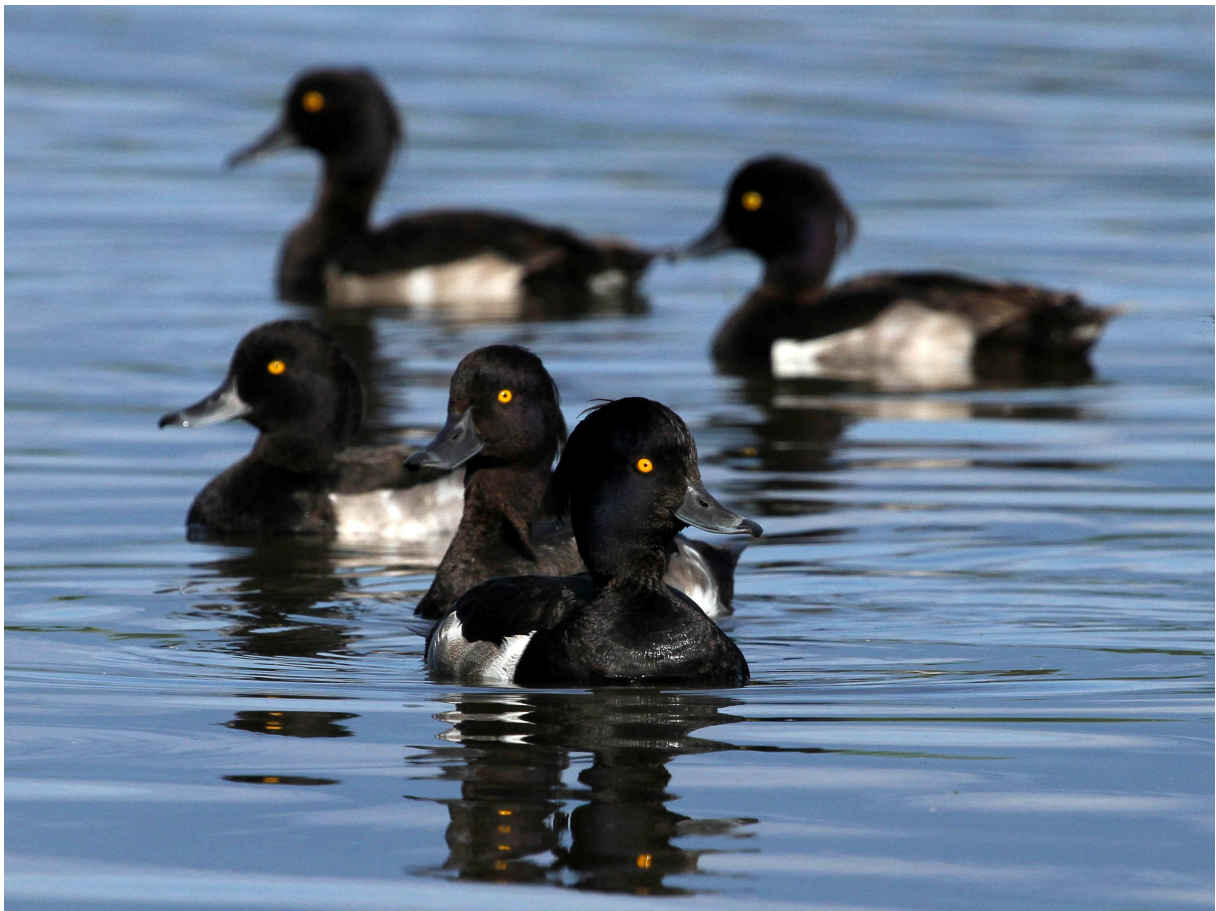


Nidification des Anatidés au Fanel

Saison 2014



Fuligule morillon, Chevroux, 6 juillet 2014

Rapport établi par Pascal Rapin
en collaboration avec Michel Antoniazza, Jörg Hassler
Bernard Monnier et Paul Mosimann

1 Introduction

1.1 Météo et niveaux du lac en 2014

A la station de Payerne, l'hiver a été particulièrement tempéré, avec très peu de gel et sans aucune vague de froid ; il fut également très humide. Le printemps a été parmi les dix plus doux jamais mesurés. Les températures furent supérieures à la norme de 2.5° en mars, de 2.8° en avril, de 0.4° en mai et de 2.3° en juin. Les précipitations ont été nettement déficitaires en mars avec 48 % de la norme 1961-1990, puis quasi dans la norme en avril et mai et à nouveau nettement déficitaires en juin (46 %). Par contre juillet a été légèrement trop frais (-0.4 °) et surtout anormalement pluvieux (235 %).

Le lac n'a été que de respectivement 4 et 5 cm plus haut que la normale (moyenne 1983-2012) en janvier et février, malgré le fort excédent de précipitations. Il demeura proche des normales saisonnières durant tout le printemps, avec un déficit de respectivement 1 et 2 cm en mars et avril, un excédent de 3 cm en mai et un nouveau déficit de 6 cm en juin. Il demeura également très stable durant toute la période, avec de faibles crues de 15 cm d'amplitude à fin avril et de 10 cm dans la dernière décade de mai. En juillet par contre, il a dépassé de 18 cm la norme, avec une crue de 33 cm dans la première quinzaine du mois, culminant à 429.77 le 15 juillet.

1.2 Influence de la météo et du niveau du lac sur la reproduction des oiseaux

Le niveau du lac, relativement stable et proche des normales jusqu'en juillet, n'a pas eu d'influence négative sur la nidification des anatidés au Fanel. Les conditions générales de la météo, avec une température excédentaire en mars, avril et juin et proche de la norme en mai ont provoqué un important développement des végétaux sur les îles neuchâteloise et bernoise, phénomène accentué par l'accumulation du guano au fil des années. Bien que les précipitations aient été dans la norme en avril et mai et nettement déficitaires en juin, l'atmosphère au niveau du sol des îles reste très humide à cause de la forte densité de la végétation. Cette humidité doit être très néfaste pour le développement des œufs durant la période d'incubation, comme en témoignent les nombreux nids abandonnés durant l'incubation. Une forte prolifération des rats sur les îles entraîne aussi une prédation importante sur les œufs, voire les poussins. Par la suite, les rares poussins survivants subissent une forte pression de la part des goélands, entraînant une production quasi nulle de jeunes anatidés sur les îles.

1.3 Protocole de suivi

Au Fanel neuchâtelois, la grande île, l'îlot aux sternes et le petit îlot devant la tour romande ont fait l'objet de contrôles réguliers au cours des 6 visites effectuées les 25 mars, 16 et 30 avril, 14 et 28 mai, ainsi que le 25 juin. Le môle droite du canal de la Broye n'a fait l'objet que d'une inspection, le 30 avril. Avec la désertion des îles par les Grands Cormorans (en 2014, deux ébauches de nids construites sur l'île neuchâteloise, abandonnées par la suite), les contrôles ont été effectués avec un intervalle de deux semaines, à l'exception d'un contrôle précoce (25 mars) pour définir le début de ponte des goélands et d'un tardif (25 juin) pour le suivi des anatidés.

Les contrôles ont été axés sur le suivi des colonies de Goélands leucophées. Elles ont nécessité des recherches systématiques sur toute la surface de la grande île afin de pouvoir compter les nids puis d'en baguer les jeunes. Le dernier contrôle ayant été effectué le 25 juin, les pontes plus tardives de canards, déposées après cette dernière date, nous ont donc échappé.

Le Fanel bernois a fait l'objet de 7 visites, les 1er avril, 9, 18 et 29 mai et 6, 11 et 16 juin. L'île bernoise a été visitée trois fois, le 17 avril, le 8 mai et le 5 juin.

Nos recherches, menées principalement pour effectuer un suivi exhaustif de la colonie des Goélands leucophées, ne sont pas adaptées à un suivi précis des populations d'anatidés. Seuls les résultats pour des oiseaux de grande taille (Oie cendrée), se reproduisant en nichoir (Harle bièvre) ou rares (Eider à duvet, Fuligule morillon) sont fiables. Pour les autres espèces (Canard colvert, Nette rousse) les chiffres donnés représentent un nombre de couples minimum. Toutefois, les valeurs peuvent être comparées année après année, la méthode restant à chaque fois identique. Malgré un nombre de visites moindre sur les aménagements neuchâtelois depuis l'abandon des cormorans, l'effort de prospection des pontes d'anatidés reste quasi équivalent. En effet, lors de visites supplémentaires des années précédentes, nous nous limitons au suivi de la colonie des Grands Cormorans, sans prospection systématique du reste de l'île.

2 Synthèse de la nidification

2.1 Cygne tuberculé

Résumé de la nidification :

8 couples nicheurs : 5 au Fanel bernois et 3 au Fanel neuchâtelois

Détail de la nidification :

Fanel neuchâtelois :

Un nid sur l'île neuchâteloise (5 œufs), un sur le petit îlot devant la tour romande (7 œufs, éclosion le 28 mai) et un sur le môle.

Fanel bernois :

Trois nids dans la lagune et deux sur l'île bernoise.

2.2 Oie cendrée

Résumé de la nidification :

6 couples nicheurs, en augmentation (4 en 2012 et 3 en 2013) dont cinq sur l'île neuchâteloise et un sur l'île bernoise. Au moins deux nids ont eu des œufs qui ont éclos, le premier avec trois poussins le 22 avril dont un est rapidement prédaté, les deux poussins restant étant observés le 16 avril devant la tour romande, puis à nouveau le 14 mai au même endroit. C'est la première fois qu'une nidification aboutit au Fanel, avec des jeunes arrivant à un âge proche de l'émancipation. La seconde nichée éclore, avec un pullus le 25 avril, n'a pas abouti, ce dernier disparaissant rapidement par la suite.

Détail de la nidification :

Fanel neuchâtelois :

- Le 25 mars : un nid, avec 4 œufs couvés, sur l'île neuchâteloise.
- Le 11 avril : une famille avec 3 pulli (M. Schweizer).
- Le 16 avril : une famille avec 2 pulli devant la tour romande (la même que ci-dessus). Sur l'île neuchâteloise, un nid avec œufs éclos (famille citée ci-dessus ?) et 4 pontes avec 1 + 2 + 3 + 5 œufs. Sur l'île bernoise, un couple.
- Le 25 avril : une famille avec 2 pulli (la même que celle citée ci-dessus) et une seconde avec un pulli qui disparaîtra rapidement par la suite (J. Mazenauer).
- Le 30 avril : 5 pontes sur l'île neuchâteloise (2 + 2 + 5 + 5 + 1 œufs).
- Le 14 mai : couple avec 2 pulli de 35 jours devant la tour romande. Plus aucun nid couvé sur l'île neuchâteloise. Regroupement de 33 individus devant les îles.
- Le 28 mai : un nid avec un œuf (et deux hors du nid) abandonné, sur l'île neuchâteloise.

2.3 Oulette d'Egypte

Résumé de la nidification :

Une famille, composée de deux adultes et de 5 poussins, a été observée à mi-mars sur l'île neuchâteloise. Les poussins ont rapidement disparu, victime de la prédation par les goélands. Le couple d'adulte est ensuite resté toute la saison de nidification dans le secteur.

2.4 Tadorne de Belon

Pas de reproduction sur le lac de Neuchâtel pour le moment, mais la présence de deux couples le 14 mai, puis d'un le 28 mai dans le secteur des îles du Fanel pourrait aboutir à une reproduction ces prochaines années, à l'instar de ce qui se passe sur le lac Léman, dans le secteur de l'île aux oiseaux de Préverenges.

2.5 Tadorne casarca

Pas de reproduction dans la région en 2014, mais la présence régulière d'au moins un couple dans le secteur durant la saison de reproduction pourrait conduire à une nidification ces années prochaines. Pour mémoire le Tadorne casarca niche en cavité et semble apprécier les nichoirs pour Chouette effraie installés dans la Plaine de la Broye.

2.6 Canard colvert

Résumé de la nidification :

En admettant comme ½ ponte chaque ponte mixte, le total pour les colverts s'élève à 9 pontes, (7 au Fanel neuchâtelois et 2 au Fanel bernois).

Comme chaque année, très peu de familles sont observées. Beaucoup d'œufs n'éclosent pas, retrouvés pourris ou prédatés par les rats. De plus, les poussins qui éclosent font probablement l'objet d'une forte prédation de la part des goélands dès leur sortie du nid.

Détail de la nidification :

Fanel neuchâtelois :

- Le 16 avril : un nid avec un œuf en cours de ponte sur l'île neuchâteloise.
- Le 30 avril : 3 pontes mixtes avec la Nette rousse sur l'île neuchâteloise.
- Le 14 mai : 2 pontes mixtes avec la Nette rousse sur l'île neuchâteloise et deux autres, mixtes également, sur le petit îlot devant la tour romande.
- Le 28 mai : un nid avec un œuf en cours de ponte et 3 pontes mixtes avec la Nette rousse sur l'île neuchâteloise.

Fanel bernois :

- Sur l'île bernoise : une ponte pure et 2 mixtes avec la Nette rousse.

2.7 Nette rousse

Résumé de la nidification :

En admettant comme ½ ponte chaque ponte mixte, le total pour les Nettes rousses s'élève à 49.5, arrondi à 50 pontes [46.5 au Fanel neuchâtelois (13 mixtes) et 3 au Fanel bernois (2 mixtes)]. Outre les pontes mixtes avec le canard colvert (phénomène régulier), à noter une ponte mixte avec l'Eider à duvet, comme en 2013.

Comme chaque année, très peu de familles sont observées. Beaucoup d'œufs n'éclosent pas, retrouvés pourris ou prédatés par les rats. De plus, les poussins qui éclosent font probablement l'objet d'une forte prédation de la part des goélands dès leur sortie du nid. Seules deux familles ont été observées, la première avec 6 pulli le 19 juin (M. Hammel) et la seconde avec 2 pulli le 3 août (R. Rathgeg).

Détail de la nidification :

Fanel neuchâtelois :

- Le 30 avril, sur l'île neuchâteloise : 11 pontes pures et 3 pontes mixtes avec le Canard colvert dues à au moins 19 femelles*.
- Le 14 mai, sur l'île neuchâteloise : 8 pontes pures et 2 pontes mixtes avec le Canard colvert. Sur le petit îlot devant la tour romande : une ponte mixte avec un Eider à duvet et une autre avec le Canard colvert.
- Le 28 mai sur l'île neuchâteloise : 14 pontes pures, une ponte mixte avec le Canard colvert dues à au moins 19 femelles*. Sur le petit îlot : une ponte pure de 16 œufs, due à 2 femelles*.
- Le 25 juin sur l'île neuchâteloise : une ponte pure.

*Les nids avec un nombre d'œufs supérieur à 12 sont attribués à 2 femelles.

Fanel bernois :

Sur l'île bernoise : une ponte pure et deux mixtes avec le Canard colvert.
Sur une plateforme de la lagune : une ponte pure.

2.8 Eider à duvet

Résumé de la nidification :

Une femelle isolée et sans mâle a de nouveau niché en 2014 sur le petit îlot situé devant la tour romande (comme en 2012 et 2013). Un nid avec 5 œufs a été couvé, dans lequel une femelle de Nette rousse a déposé 3 œufs.

Détail de la nidification :

- Le 30 avril : une femelle d'Eider à duvet couve 5 œufs sur le petit îlot.
- Le 14 mai : la femelle d'Eider couve ses 5 œufs et 3 de Nette rousse.
- Le 28 mai : nid et ponte disparus.

2.9 Fuligule morillon

Résumé de la nidification :

Le 14 mai, parades actives de 3 mâles et 2 femelles. Le 25 juin, un nid contenant 8 œufs de Fuligule morillon, couvé par une femelle de cette dernière espèce, est trouvé sur l'île neuchâteloise.

Par la suite, une famille avec 4 pulli a été observée les 22 et 23 août devant l'île neuchâteloise (M. Schweizer).

2.10 Harle huppé

Résumé de la nidification :

Pas d'indice de reproduction du Harle huppé dans le secteur du Fanel en 2014, malgré la présence d'un couple durant la période de reproduction.

2.11 Harle bièvre

Résumé de la nidification :

Au minimum 5 pontes, dues à 7 femelles, pour la totalité du Fanel, dont 3 au Fanel bernois (5 femelles*) et 2 au Fanel neuchâtelois.

*Les nids avec un nombre d'œufs supérieur à 12 sont attribués à 2 femelles et sont comptés comme ponte double.

Deux familles ont été observées : la première, avec 2 pulli le 3 juillet, la seconde avec 7 pulli le 5 juillet (Ch. Jaberg).

Sur l'île neuchâteloise, la densité de la végétation a incité une femelle à déposer sa ponte directement sur le sol, en l'absence d'une cavité.

Au Fanel neuchâtelois, tous les nichoirs sont en mauvais état et pratiquement inutilisables, ce qui explique le faible nombre de pontes sur ce site.

Détail de la nidification :

Fanel neuchâtelois :

- Le 30 avril : une ponte avec un œuf pondu sur le sol de la grande île, dans la végétation dense.
- Le 28 mai : une ponte de 9 œufs couvés dans un nichoir défectueux, sans toit.
- Le 25 juin : une ponte de 9 œufs couvés dans un nichoir défectueux, sans toit.

Fanel bernois :

Pour le Fanel bernois : un nichoir occupé sur l'île bernoise et deux dans la lagune, où les deux nichoirs ont accueilli des pontes de 14 et 18 œufs, issues d'au moins deux femelles chacun. Pas d'autre donnée pour le restant de la zone A.

3 Remerciements

Je remercie mes collègues Michel Antoniazza et Bernard Monnier, compagnons de longue date, pour le suivi de la nidification des oiseaux d'eau au Fanel neuchâtelois ainsi que Jörg Hassler et Paul Mosimann pour m'avoir transmis leurs données sur la nidification au Fanel bernois.

Merci également à toutes les personnes qui sont venues une fois ou l'autre pour nous aider dans le baguage des goélands et qui ont donc également participé au recensement des nids d'anatidés.

Payerne, novembre 2014

Pascal Rapin
Rue des Grandes Rayes 8
1530 Payerne
pascal.rapin@nosoiseaux.ch